

A N G L E T E R R E.

LONDRES (le 25 Décembre). Le 21, notre cour reçut des dépêches importantes du duc de Dorset, son ambassadeur à celle de France. On dit que ces dépêches regardent, entr'autres, les défarmemens dans la marine des deux Couronnes, en conformité de leur déclaration, donnée à ce sujet, ainsi que les moïens mis en usage pour concilier la Russie & la Porte. On ajoute que la cour de Versailles a fait faire à celle de Londres des représentations sérieuses sur les entraves qui s'opposent au commerce des François dans les ports d'Angleterre, où les divers actes du parlement mettent sans cesse obstacle à l'entrée de diverses especes de marchandises de France: il est impossible d'y remédier, sans un acte publié à cet effet, afin de faire jouir aux sujets des deux nations de tous les avantages que leurs Souverains se proposent de leur procurer par le dernier traité de commerce &c.

La cour reçut, le 21 au soir, des dépêches de Pétersbourg, de Berlin & de la Haye, dont le contenu fut expédié la même nuit au Roi à Windsor. Les dépêches que la cour reçoit du continent, depuis quelque temps, sont si intéressantes que les membres s'en occupent d'abord à leur arrivée. Entr'autres alliances, auxquelles le ministère travaille actuellement, on assure qu'il y a sur le tapis un traité entre l'Angleterre & le